



« La architecture des sens » / « La arquitectura de los sentidos » ou “Merci” / “Gracias”
sculpture d’Ana María Marín¹.

¹ « Sculpture des sens » ou “Merci”. Année 2007. Résine avec bain de bronze électrolytique. 27x27x37h. cm

Cette sculpture a été créée en 2007 pour coïncider avec l'année des sourds-aveugles. Elle a été commandée par ONCE, comme cadeau pour leurs engagements. Des copies ont été réalisées en deux versions, l'une ne reproduisant que les mains et l'autre le pied qui les accompagne.

Elle montre les mains de deux personnes sourdes-aveugles. Elles parlent en langue de signes, l'une d'entre elles fait le signe « Merci » et l'autre personne lit le signe en touchant ses mains.

Journées/ Ateliers Recherche-Création Portraits hispaniques accessibles : cultures de l'expérience

Le projet *Tissages*, « Synergéia », porté par l'Association Valentin Haüy et l'Université de Rennes 2, a pour objectif de rendre la transmission interculturelle accessible aux personnes malvoyantes.

Dans le cadre du mois de l'Europe et en partenariat avec la Maison Internationale de Rennes, le monde hispanique sera mis à l'honneur les 21-22 mai. Des ateliers multisensoriels seront proposés pour découvrir la culture espagnole à travers des portraits et des modes vivants de les appréhender : la littérature, la musique, la danse, le chant, la sculpture, le cinéma et bien d'autres formes artistiques.

Ces ateliers permettront de sensibiliser le public malvoyant à l'interculturalité et d'ouvrir les yeux du public voyant sur les modes de connaissance uniques des personnes avec déficiences visuelles. Le mot « Tissage » symbolise parfaitement cette idée de créer des liens, de découvrir l'autre et de sensibiliser chacun à la richesse des cultures.

Les séances en espagnol et/ ou en français seront traduites oralement. De même, les textes proposés seront fournis en braille dans les deux langues. L'équipe souhaite questionner les moyens pour rendre plus accessible la culture, pour la rendre plus vivante. Pour ce faire, tous les ateliers vont proposer des expériences multisensorielles. Nous avons besoin d'échanger avec vous, de vos ressentis et de vos expériences afin d'apprendre ensemble à mieux diffuser la culture de manière accessible et inclusive.

La culture est un bien commun. Partageons-la !

Cet ensemble de quatre mains émerge et repose sur une construction abstraite où elles se soutiennent mutuellement, car il n'y a pas de corps physique. C'est cette partie de la sculpture qui décrit l'idée d'une architecture, où les sens partagés sont soutenus, grâce à la connaissance de la langue des signes par les deux personnes qui ne voient pas et n'entendent pas. Ana María Marín.

Programme

Mercredi 21 mai : 14h30- 17h30

Lieu : Association Valentin Haüy

[14 Rue Baudrairie, 35000 Rennes](#)

14h : Accueil.

14h30 : Inauguration. Jean-Marc Trolet, Président du Comité Valentin Haüy d'Ille et Vilaine, Dolores Thion Soriano-Mollá, Professeure, Université Rennes 2.

14h45-15h30 : Échanges avec María Enciso (ancienne responsable du Service de la culture et des sports, Once Cataluña) *Ma vie en Espagne pourrait être la vôtre en France.*

Débat

15h30 - 17h : Atelier 1. *Voyages à travers les Espagnes.*

1- 15h30-16h : Dolores Thion Soriano-Mollá (Université Rennes 2) et Ana María Marín (sculptrice), Au service de la société : Emilia Pardo Bazán

L'objectif de cette activité est de découvrir la figure de l'écrivaine galicienne Emilia Pardo Bazán, qui entretenait des liens très étroits avec la France. Elle s'est engagée en faveur de l'accès des femmes à l'éducation et, dans son roman Les Châteaux d'Ulloa, elle propose un regard critique sur une famille autrefois aristocrate. Au cours de cet atelier, des sculptures tactiles, des planches tactiles, des textes en braille nous feront connaître le personnage de Nucha, une jeune épouse qui devient prisonnière dans un univers barbare et sans amour.

Sculptures inspirées de la littérature d'Emilia Pardo Bazán

Dans notre société, la vue est le sens qui domine. Le toucher, en revanche, est souvent relégué à l'espace privé, presque interdit dans les lieux publics. Pourtant, il s'agit d'un sens fondamental, en particulier pour les personnes aveugles, qui "voient" grâce à leurs mains. Apprendre à toucher, c'est développer une autre forme de perception, au-delà de ce que les yeux peuvent montrer. Les récits d'Emilia Pardo Bazán regorgent

de descriptions riches et évocatrices facilement visualisables par l'imagination. Dans cet atelier sensoriel, nous lirons certains passages du roman Los Pazos de Ulloa, tout en explorant, par le toucher, une série de sculptures originales inspirées de ces textes. Cette exposition artistique sera accessible à tous, avec des panneaux en braille, en macrocaractères et un système d'audiodescription.

2- 16h-16h30 : Adrien Raoult (Sorbonne Université), Portraits d'ailleurs : Fortuny au bout des doigts.

(Une expérience sensible où l'image se lit, la musique se touche et les mots résonnent)

Durée : 30 min – Accessible aux aventuriers du bout des doigts et des oreilles curieuses

Et si on pouvait voyager dans un tableau sans jamais le voir ? Dans cet atelier immersif, la peinture se fait relief, la littérature se donne en braille, et la musique devient guide. Au centre de ce triptyque sensoriel : un portrait signé Fortuny, peintre catalan voyageur, qu'on explore du bout des doigts. La voix discrète du grand écrivain catalan Pere Gimferrer nous murmure en français les secrets d'un autre temps, pendant qu'une mélodie flottante enlace chaque mot et chaque texture. Une escale sensible vers la richesse plurilingue de l'Espagne, entre art, littérature et musique, pour découvrir autrement la richesse d'un ailleurs... à portée de main.

3- 16h30-17h : Inès Guégo-Rivalan (Université Rennes 2), Les images et leurs au-delà : reflets sonores de la culture andalouse dans les coplas flamencas

Cet atelier propose une immersion sensorielle dans l'univers poétique et musical des coplas flamencas, à travers une approche pratique, corporelle et sensitive. Pensé pour rendre accessible ces fragments vibrants de la culture andalouse aux personnes malvoyantes, il invite à explorer la richesse des letras chantées : leurs rythmes, leurs images, leur musicalité et leur puissance émotionnelle. Grâce à un flyer en braille, à l'écoute d'interprétations chantées et à la pratique vocale et rythmique, les participantes et participants pourront ressentir, chanter et faire vivre ces paroles empreintes d'émotion. Un atelier multisensoriel où le chant devient un langage universel, entre patrimoine, expression et partage.

17h00-17h15 : Présentation des ateliers de jeudi.

Dolores Thion, José Ignacio Lorente, Ana María Marín

Jeudi 22 mai, 10-12h et 14h30-17h30

Maison Internationale de Rennes

[7 Quai Chateaubriand, 35000 Rennes](#)

9H30 Arrivée – Accueil café -biscuit

10h-11h : Atelier 2. Benito García Valero (Université d'Alicante) et Oliwia Baginska Baro (Université de Pau) : *Le corps migrant, impressions de voyage*

Cette activité invite à découvrir l'expérience littéraire d'une femme migrante à travers une lecture corporelle et sensorielle accessibles. Par des exercices de respiration et la création d'images sonores, nous voyagerons entre deux mondes : la ville de Madrid et la jungle équatorienne. Pouvons-nous traduire les mots en sons et les émotions en souffles ? Que ressentent les corps migrants au moment de leurs pérégrinations ? Sommes-nous capables d'incarner et de saisir les sensations de l'exil en mobilisant nos propres sens lors de la lecture d'un roman ?

11h-11h30 : Atelier 3. Marialys Perdomo (Université de Zaragoza), *Voix en voyage : des femmes qui improvisent.*

Cet atelier a pour objectif de mettre en lumière l'importance historique et culturelle des femmes repentistas – des femmes poètes improvisatrices – dans différentes régions du monde. Dans une dynamique participative, le public sera invité à écrire un court vers improvisé autour d'un thème donné : sensations, mouvement, douleur, silence ou joie. L'atelier se clôturera par la création d'un poème collectif, fruit de toutes les contributions.

Débats

11h30-12h30 : Atelier 4. Sortir du silence

1- 11h30-12h : Rafael Robles (Réalisateur, Université de Málaga), *Trois femmes, trois blessures : autres portraits du Franquisme*

Cet atelier tente de redonner vie aux récits de femmes espagnoles qui ont vécu dans l'ombre de la dictature franquiste grâce à l'Intelligence artificielle. À travers trois portraits oraux émouvants, nous découvrirons les histoires vraies de celles qui furent réduites au silence, portées à l'écran par le réalisateur Rafatal. Datant de 1945, 1974 et 1977, ces récits traversent

les décennies sombres du franquisme et de sa fin, mettant en lumière les résistances, douleurs et espoirs trop longtemps tus. Grâce à l'intelligence artificielle, elles retrouvent aujourd'hui la voix qu'on leur avait volée, et peuvent enfin raconter leur vérité. Un moment fort de mémoire, entre cinéma, technologie et justice symbolique, pour faire entendre celles qu'on a voulu taire.

2- 12h-12h30 : Alejandro López Verdú (Université de Alicante), *Les voix d'une Espagne oubliée.*

Dans cette seconde partie de l'atelier « Sortir du silence », il s'agira de faire entendre la voix des gens des campagnes espagnoles, souvent oubliés de l'histoire officielle, à travers leurs portraits. Dans cette présentation, nous écouterons les voix de plusieurs hommes et femmes du monde rural espagnol. Ces visages oubliés, simples et dignes, nous racontent une autre Espagne : celle qui a vécu loin des grandes villes, mais qui a aussi souffert, changé et espéré. À travers leurs portraits humains, ces personnages reprendront vie pour nous dire ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont ressenti et ce qu'ils ont perdu.

PAUSE DÉJEUNER

Il est possible de se faire livrer des repas et déjeuner sur place. Si les membres, bénéficiaires et bénévoles de l'AVH, sont intéressés, cela peut être un moment de convivialité et de partage.

14h30-15h : Atelier 5. Israel Sanmartín Barros (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle) et Azucena Donkervoort (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle), Stéphanne Sacchi, (U. Rennes 2), *Galice-Bretagne : racines partagées*

Cet atelier cherche à explorer comment l'influence bretonne a influencé l'identité galicienne à travers le prisme du celtisme. Reliés par un imaginaire commun – mer, pluie, nature sacrée et légendes – la Galice et la Bretagne partagent une culture de confins, aux racines profondes et mystérieuses. Parfois surnommée « la Bretagne espagnole », la Galice puise dans la tradition bretonne pour nourrir son propre mythe celtique. Le poète Ramón Cabanillas en est un exemple parfait : entre légende arthurienne et pèlerins de Saint-Jacques, il tisse un pont poétique entre deux mondes enracinés dans la même brume légendaire. Embarquez donc dans un voyage entre histoire, poésie et mythes pour redécouvrir la magie celtique !

15h-17h30 : Atelier artistique. José Ignacio Lorente (Chorégraphe, Université du Pays basque, Stéphanne Sacchi (Université Rennes 2) et Ana María Marín (sculptrice tactile), *Bouger Ensemble*

1- 15h-15h30 : José Ignacio Lorente : La petite danse improvisée

Que fait le corps lorsque nous ne pensons pas à ce qu'il fait ? De la danse. Il y a 50 ans, un danseur et chorégraphe américain, Steve Paxton, a eu l'idée d'une petite danse qui consistait à rester immobile pour découvrir ce que fait notre corps lorsque nous sommes immobiles, apparemment sans rien faire. C'est ainsi qu'est née la danse contemporaine. Généralement, nous associons l'idée de la danse ou de la danse au spectacle de ballet, mais en réalité, nous dansons lorsque nous effectuons n'importe quel type de mouvement, comme respirer, se tenir debout, marcher ou lorsque nous nous accompagnons tout en ayant une conversation. Cette activité tente d'explorer ces situations comme quelque chose de simple et de quotidien, comme une petite danse que nous faisons sans être conscients de ce que nous faisons.

Pause

2. 15h45-16h15 : La chorée, un mouvement commun

Une chorégraphie est une façon de penser à la manière dont nous bougeons lorsque nous sommes ensemble. Et un chœur n'est rien d'autre qu'un mouvement de la voix avec d'autres voix. Tout en nous donnant une idée de l'espace que nous habitons, des personnes qui nous entourent et de leurs caractéristiques particulières. L'activité de chœur permet d'exprimer sa singularité à travers la voix et le chant polyphonique, tout en s'inscrivant dans une pratique collective. L'identité se révèle au sein de cette expérience partagée, qui sert également à illustrer, par le son, le poème « Un ciego » de Jorge Luis Borges. La musique doit ainsi mettre en valeur le texte poétique et en offrir une sorte de portrait sonore.

3. 16h15-16h45 : Représentations de soi

Qui suis-je ? Comment est-ce que je me vois ? Comment nous voyons-nous ? Comment est-ce que je m'identifie, seul et en relation avec les autres ? L'identité est une manière de nous relier aux autres. C'est dans notre relation avec autrui que nous apprenons aussi à nous connaître. Cette activité propose ainsi une expérience active de modelage : toucher l'argile et imaginer qui nous sommes, à partir de ce que nous connaissons de nous-mêmes et de ce que les autres nous renvoient. Il s'agit de travailler à partir de notre propre visage. Cette démarche peut nous amener à réaliser que nous nous découvrons aussi à travers les autres. Des sculptures tactiles représentant des visages seront mises à disposition pour servir de référence. L'importance sera donnée à l'expérience vécue plutôt qu'au résultat final.

17h-17h30 : Débat et clôture